Vite vu vite lu

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (1999)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

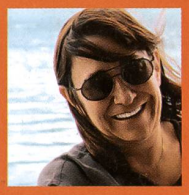
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Edito

Le Festival de Cannes 1999 n'est plus du tout d'actualité, mais la sortie de «Rosetta» sur les écrans automnaux mérite un petit retour en arrière. Précisément le 23 mai. Ce soir-là, le «petit film» des frères Dardenne, deux Belges pas populaires du tout, et Emilie Dequenne, une parfaite inconnue, raflaient les plus beaux prix à prendre sur la Croisette. Pire encore, un film encore plus obscur, intitulé «L'humanité», empochait les derniers beaux reliefs du festin cannois. S'ensuivirent des réactions particulièrement violentes contre les deux intrus - pour ne pas dire les minables – qui avaient terni le strass et les paillettes et gâchaient le final de la belle fête du cinéma. Sans refaire l'inventaire des commentaires courroucés, méprisants, mais aussi enthousiastes qui fusèrent, rappelons simplement ce petit persiflage du chroniqueur du Guardian, parlant de «Rosetta» comme d'un «petit film belge qu'une bonne partie de la presse ne s'était même pas souciée de voir». Bravo la presse qui ne se soucie pas... mais hurle au scandale d'un bout à l'autre de la planète. Ces méchantes querelles, en fin de compte, auront permis à «Rosetta» d'accéder à une notoriété que les seuls Palme d'or et Prix d'interprétation, dans un climat d'indifférence, n'auraient pu lui offrir. Les films qui sont repartis de Cannes les mains vides, comme celui Pedro Almodovar, de Jim Jarmusch ou de David Lynch, ont trouvé ou trouveront sans doute plus facilement leur public qu'un «petit film» belge pas clinquant, sans stars, mais d'une inouïe énergie. «Rosetta» peut donc vivre sa vie sur les écrans comme les autres. Un mot encore: courrez aussi voir «Ghost Dog, la voie du samouraï», de Jarmusch, «L'été de Kikujiro» de Kitano, «Bulworth» de Warren Beatty, «C'est ça la vie?» de Dupeyron et tous les films dont il est dit du bien dans FILM!

Françoise Deriaz



Sade: Depardieu, Auteuil ou Rush?

Trois films sur Sade sont en projet. Andrés Vicente Gomez, producteur espagnol (Lola Films), souhaiterait que Gérard Depardieu incarne le célèbre Marquis dans une adaptation de «Citizen Sade» du romancier Gonzalo Suarez. De son côté, Benoît Jacquot vient de proposer le premier rôle dans «Sade» à **Daniel Auteuil**. Enfin Philip Kaufman, grand spécialiste des biographies littéraires («Henry & June») s'offre les services de Geoffrey Rush («Shine», «Elizabeth», «Les Misérables») pour «Quills».

Erich Schmidt tourne à Zurich

Erich Schmidt est le producteur, le scénariste et le réalisateur d'un documentaire de 90 minutes tourné à Zurich et dans les environs. Kurt Meier, Roland Gretler, Alfred Messerli, Alfred Wendel et Paul Bösch se retrouveront devant la caméra du chef opérateur Pio Corradi. Le budget de ce film, intitulé «Meier 19» s'élève à 636 000 francs. La sortie est prévue pour l'an 2000.

Sylvester Stallone derrière la caméra

La MGM a annoncé, fin juillet, son intention de mettre en chantier – pour un budget de 45 millions de francs – le sixième épisode des aventures de «Rocky», le plus célèbre boxeur du Bronx. La mise en scène devrait être confiée à **Sylvester Stallone** lui-même, qui a ainsi l'occasion de retrouver l'esprit de cette tapageuse saga sportive.

Palmarès du Ciné F'estival 1999

Trois jours durant, les 10, 11 et 12 septembre, le public lausannois a découvert une douzaine de films en avant-première. Pour désigner le lauréat du Ciné Prix Swisscom, un vote des spectateurs a désigné les meilleures d'entre eux. «**Buena Vista Social Club**», de Wim Wenders, a recueilli le plus grand nombre de suffrages, «Les convoyeurs attendent» arrivant en deuxième position. Cette année, grâce à l'initiative de Christophe-Philippe Dufour et de l'Agence suisse du court métrage, des œuvres de jeunes réalisateurs suisses ont été projetées avant chaque avant-première. Après avoir vu ces douze petits films, un jury de cinq personnes a attribué le premier prix à «Merci Natex» d'Elie Khalifé et Alexandre Monnier.

American business

Totalisant plus de 120 000 francs de recettes le premier jour d'exploitation dans seulement quelques salles de Los Angeles, «American Beauty», réalise un score des plus prometteurs. Jim Tharp, chef de la distribution à Dreamwork, s'est déclaré satisfait des résultats obtenus par ce long métrage tourné par Sam Mendes – et interprété, entre autres, par Kevin Spacey et Annette Bening – qui devrait sortir l'année prochaine en Europe.

Le retour de Kathryn Bigelow

Voilà une nouvelle qui devrait réjouir les nombreux admirateurs de **Kathryn Bigelow**. Après «Strange Days», elle s'apprête à retrouver le chemin des plateaux. Elle va, en effet, adapter le roman d'Anita Shreve, «The Weight of Water», qui retrace le voyage de deux couples en direction d'une île scandinave. Un siècle plus tôt, un meurtre a été commis sur cette terre perdue au milieu de l'océan... Sean Penn, réalisateur pour sa part d'un film annoncé pour 2000 («Autumn of the Patriarch»), est pressenti pour incarner l'un des héros.

Wadeck Stanczak sort de l'ombre

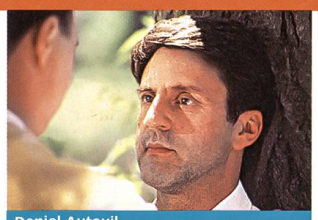
Devenu rare sur les écrans, Wadeck Stanczak sera à l'affiche de «Furia», un film produit par Alexandre Arcady, réalisé par Alexandre Aja et interprété par Stanislas Merhard, Marion Cotillard, Pierre Vaneck, Carlo Brandt et **Laura Del Sol**. «Furia» lorgne du côté de l'anticipation et suit les traces de Théo, 20 ans, qui chaque nuit dessine dans les rues. Dans l'univers répressif où évoluent le héros, cette forme d'expression est passible d'arrestation, de torture et même de mise à mort. Un soir, Théo rencontre Elia, une jeune fille qui dessine elle aussi pour s'évader.

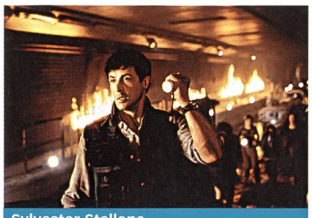
Ken Loach tourne à tour de bras

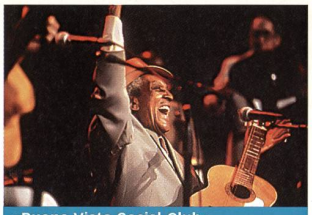
C'est à Los Angeles que Ken Loach («Ny Name is Joe», «Ladybird, Ladybird», «Raining Stones») va tourner son prochain film, «Bread and Roses», tout en préparant le suivant, «The Navigators».

Darabont et Russell sur le même super projet

Arnold Schwarzenegger, que l'on découvrira bientôt dans «End of the Day», de Peter Hyams, pourrait aussi être le héros – tiré d'un *comic book* de Lester Dent – du *remake* de «Doc Savage: The Man of

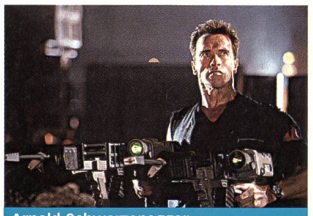

Daniel Auteuil

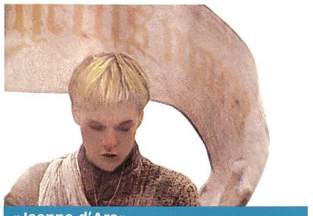

Sylvester Stallone


«Buena Vista Social Club»

Kathryn Bigelow

Laura Del Sol


Arnold Schwarzenegger


«Jeanne d'Arc»

Bronze». Le costaud endossera le costume du docteur Clark Savage, milliardaire philanthrope. Alors que l'écriture du scénario touche à sa fin, Frank Darabont, dont on va découvrir sous peu l'adaptation de Stephen King «La ligne verte» («The Green Mile»), et Chuck Russell, qui a déjà fait équipe avec Schwarzie pour «L'effaceur» («The Eraser»), annoncent leur intention de réaliser ensemble le même sujet.

En attendant Jeanne d'Arc

Pour faire patienter ses fans et se faire un peu d'argent dans la foulée, Luc Besson va sortir un livre consacré au tournage de son **«Jeanne d'Arc»** («Joan of Arc»). L'ouvrage, richement illustré, ne remplira que les rayons des FNAC françaises. Cet opuscule s'intitule naturellement «En attendant Jeanne».

«Das Geheimnis» en 360°

La société zurichoise Condor Films produit, pour le compte de Volkswagen, un film publicitaire tourné en format 360°. Le tournage de ce court métrage spectaculaire a débuté le 16 août dernier à Munich, puis s'est déplacé en Islande. «Das Geheimnis» s'inscrit dans le cadre du projet *Die Autostadt*, un complexe entièrement dédié à l'automobile qui verra le jour en juin 2000 à Wolfsburg. La réalisation du film a été confiée à Dany Levy. Les prises de vue, particulièrement sophistiquées, sont de Charly Koschnik, les décors de Winfried Hennig et les interprètes sont Meret Becker («Rossini», «Commedian Harmonists») Felix Eitner, Michael Gwisdek et Cornelia Gröschel. «Das Geheimnis» sera filmé avec de toutes nouvelles caméras spécialement conçues pour nous faire tourner la tête.

Casting royal pour Bertrand Blier

Bertrand Blier qui, pour cause d'activité théâtrale, n'a plus rien offert au cinéma depuis «Mon homme», tourne «Les acteurs», avec André Dussolier et Jacques Villeret (déjà réunis dans «Les enfants du Marais»), Claude Rich, Sami Frey, Pierre Arditi, Jean-Claude Brialy, Michel Piccoli, **Maria Schneider** et Josiane Balasko. Cette dernière, contrairement à ses partenaires, ne jouera pas son propre rôle… Chemin faisant, d'autres célébrités apparaîtront, comme Gérard Depardieu, Alain Delon, Jean-Paul Belmondo, Michel Serrault, Michaël Lonsdale ou François Berléand. Le thème du film n'est pas une surprise: Bertrand Blier se penche sur les problèmes existentiels des comédiens.

Grand nettoyage chez Warner

Robert Daly, président de Warner Bros, et Terry Semel, président de Warner Music, ont simultanément annoncé leur démission à Gerald Levin, président général & directeur de Time Warner. Les tensions entre les deux hommes et leur pédégé ont eu raison de vingt ans de collaboration. Robert Daly cède ainsi sa place à Barry Meyer, ex-directeur général, qui sera lui-même secondé par Alan Horn, actuel président de Castle Rock Entertainment. Le nom du remplaçant de Terry Semel sera, quant à lui, dévoilé prochainement. Ce coup de tonnerre suit de près la publication des très bons résultats de la *major*. Cette dernière a enregistré, au deuxième trimestre 1999, un bénéfice record de 480 millions de francs, soit une hausse de 8%.

Salomé ressuscite «Belphégor»

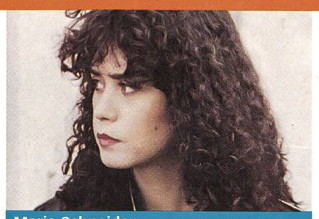
Série-culte des années soixante, dont Yves Rénier fut la vedette, **«Belphégor»** va connaître une seconde jeunesse sur grand écran grâce aux largesses du producteur Alain Sarde – très gros budget prévu – et au talent de Jean-Paul Salomé, réalisateur d'un petit film passé relativement inaperçu, «Restons groupés». Le tournage de ce projet ambitieux est annoncé pour mars 2000. Il n'a pas encore de *casting*.

Stora dérange

Après son dernier film tourné pour la télévision, «Sixième classique» (1995), Bernard Stora termine actuellement «Un dérangement considérable», produit par Annie Miller et Les Films de la Boissière. Il explore l'univers de Laurent Mahaut, partagé entre le football – il veut devenir joueur professionnel – et son travail à l'usine. S'imposant une discipline de fer depuis son enfance, Laurent n'a jamais goûté aux loisirs, ni aux filles. En croisant enfin l'amour, il apprendra à rire, à oublier le temps…

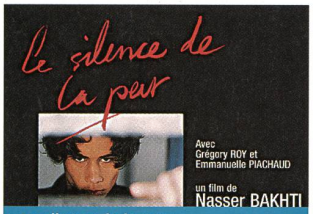
Pluie de plaintes contre Hollywood

Hollywood a reçu pendant tout l'été des critiques émanant de différentes minorités qui se plaignent des préjugés véhiculés par certains personnages de films. George Lucas est suspecté de racisme primaire et d'homophobie à cause de Jar Binks, l'insupportable personnage de «Star Wars, Episode 1». Les Ecossais et les victimes de l'embonpoint s'in-


Maria Schneider

«Belphégor»

«Tarzan»



«Le silence de la peur»

Jean-Pierre Bacri

Patrick Chesnais

Vanessa Redgrave

surgent contre le *Fat Bastard* de «Austin Powers, l'espion qui m'a tirée» («Austin Powers: The Spy Who Shagged Me»). Les Gallois reprochent à «Coup de foudre à Notting Hill» de les dépeindre comme des bons à rien. Enfin la communauté africaine s'étonne que les studios Disney aient fait le choix de ne montrer que des Blancs dans le décor du continent noir de **«Tarzan»**.

Film suisse primé à Cannes

En marge du strass et des paillettes de la grande fête cannoise, la section Cannes Junior est très intéressante. Cette année, le jury, composé de jeunes spectateurs, a décerné son Prix du cœur à un film suisse: **«Le silence de la peur»**, de Nasser Bakhti. Ce film courageux aborde avec pertinence le problème du racket à l'école. *(Critique du film en page 28).*

Sam Karmann passe au long métrage

Après son excellent et remarqué «Omnibus», Palme d'or (1992) et Oscar du meilleur court métrage en 1993, Sam Karmann vient d'achever le tournage de son premier long métrage, «Kennedy et moi». **Jean-Pierre Bacri**, qui a partagé cinq fois l'affiche avec Sam Karmann, est le héros de cette adaptation d'un livre de Jean-Paul Dubois. Il a pour partenaires Nicole Garcia – sa femme à l'écran – **Patrick Chesnais**, François Chattot et… Sam Karmann.

Le prix de la culture helvétique

«Payante, la culture? La situation de la culture suisse en 1999: discutons d'une politique culturelle». Ce titre est celui de l'imposant rapport de l'Office fédéral de la culture (OFC). Il peut être commandé à l'OFC (031 322 92 71). De la matière à réflexion sur l'état de la culture dans notre pays.

Rachid Benhadj bien entouré

Pour son premier film, Rachid Benhadj fait fort: il dirige Gérard Depardieu et **Vanessa Redgrave**. «Mirka» est l'histoire de la relation entre Karim Benhadj (Mirka), parachuté dans une communauté montagnarde autarcique au chevet d'une mère qu'il croyait disparue, et Gérard Depardieu (Strix), un marginal qui ne vit que pour les oiseaux. Le film est photographié par Vittorio Storaro, à qui l'on doit, entre autres, «Bulworth», «Le dernier empereur» et «Apocalypse Now».